

## **Biodiversités : des enjeux vitaux pour la santé !**

Alors qu'en France, beaucoup s'interrogent sur leur avenir, sur les enjeux du futur et sur leur organisation politique, il n'est certainement pas inutile de revenir sur les enjeux des biodiversités, toujours et encore méconnus.

(cf. 28 mai 2018 *Biodiversité, biodiversités... Tous vivants !*)

Rappeler les trois niveaux de diversité du vivant :

- diversité écologique (diversité et relations dans et entre les écosystèmes),
- diversité spécifique (diversité et relations des espèces),
- diversité génétique (patrimoine génétique des individus au sein d'une même espèce).

Rappeler également les trois catégories de biodiversités qui nécessitent des analyses et des mesures spécifiques : [20 août 2018 : *Écotique, un nouveau tique ?*]

- biodiversité écotique (fruit de l'évolution),
- biodiversité domestique (issue de la sélection opérée par agriculteurs et éleveurs),
- biodiversité de laboratoire (issue de manipulations génétiques).

Mais, nous n'entrerons pas, ici, dans la distinction de ces trois niveaux, car, si les mesures de valorisation sont particulières, leurs enjeux se rejoignent.

Afin de clarifier la présentation, les enjeux peuvent être regroupés en deux ensembles : se nourrir et entretenir le vivant. Tous deux convergent vers une dynamique de santé du vivant.

### **Se nourrir :**

Nous connaissons tous l'importance, pour notre santé, de la qualité de l'eau que nous buvons et de l'air que nous respirons. Nous ne pouvons nous en passer au-delà de quelques minutes pour l'un, de quelques jours pour l'autre !

L'importance de l'alimentation émerge de plus en plus à nos consciences. Bien sûr, la quantité pour répondre à nos besoins énergétiques est une préoccupation quotidienne, si cruciale et problématique encore pour une grande partie de l'humanité. Mais qui est certain d'être à l'abri de catastrophes ? Or, nous connaissons tous les abus, les gâchis et les fragilités de notre système de consommation...

La question de la qualité de nos aliments fait débat et préoccupe de plus en plus. Alors s'invite à la table la question des techniques agricoles et du recours aux intrants chimiques, engrais et pesticides.

Or, les choix de l'agriculture sont intimement corrélés aux biodiversités : domestiques avec les races animales et les variétés végétales, le recours aux OGM, la biodiversité des sols et donc leur vitalité et leur durabilité à produire... mais, également, la qualité de nos paysages, environnements et lieux de vie...

De plus, les incidences des cultures, déforestation et colonisation des prairies, sont trop souvent facteurs de fragilisation d'espaces alors soumis aux risques naturels : érosion, ruissellement, salinisation des sols...

Sans oublier les liens avec les perturbations climatiques !

Des incidences également sur la qualité des eaux, rivières et océans, qui concentrent les surplus chimiques de l'agriculture, en plus de tous les déchets industriels...

Là encore, et là surtout, les effets de prélèvements irresponsables conduisent à la destruction inquiétante de populations halieutiques, voire la disparition de certaines espèces...

L'apport essentiel des biodiversités écotiques et domestiques à notre vie devrait au moins nous inviter à plus de mesure dans nos activités, à en analyser minutieusement et honnêtement les conséquences.

Rappelons au passage, que la diversité du vivant offre également une palette très précieuse de "ressources" pour notre santé et pour une pharmacopée toujours vivace et d'actualité. Sans oublier que nous avons toujours à apprendre des "solutions" que la vie a "bricolées", puis adoptées pour répondre aux contraintes de leur environnement.

Cette vision anthropocentrée, ne doit pas nous faire oublier que les humains s'inscrivent totalement dans le vaste domaine du vivant, de la biosphère.

Si de nombreux liens sont aujourd'hui connus et décrits, pas de doute que ces relations feront l'objet de nouvelles découvertes et théories. Au premier rang, viennent nos relations avec l'immense univers des micro-organismes encore si peu présenté et connu. L'excellent ouvrage de Marc-André Selosse ouvre de nouvelles perspectives déjà soulignées.

[<http://esperanza21.org/editoriaux/> / Un océan de microbes et d'interactions... du 19 novembre 2018]

### **Entretien le vivant :**

Depuis un demi siècle, les "services écologiques" ont été bien documentés, en particulier avec "l'évaluation des écosystèmes pour le millénaire", rapport établi en 2005.

[<http://millenniumassessment.org/fr/About.html>].

Les fonctions de pollinisation et d'épuration des eaux sont aujourd'hui largement reconnues. Également connue l'importance de la vitalité des grands biomes : océans, récifs coralliens, forêts, sols, prairies... qui, malgré des législations encore à renforcer, sont la proie de prélèvements inconsidérés et de pollutions aussi diverses qu'écocides... Des comportements suicidaires à courte échéance !

De plus en plus, les milieux urbains font l'objet de travaux de la part d'écologues qui auront fort à nous apprendre, au-delà du besoin d'espaces verts et de végétalisation, quotidiennement ressenti par chacunE.

Les études menées avec des épidémiologues dans les villes tropicales, ainsi que les grandes épidémies récurrentes, devraient alerter encore plus notre attention...

Et nous faire prendre en compte les impacts considérables de nos vies citadines (bientôt 75 % de l'humanité!) sur l'ensemble des biodiversités... On estime que Paris mobilise l'équivalent de 300 fois sa superficie pour sa vie quotidienne !

Et, que dire des micro-organismes, 90% de la biodiversité en espèces et en masse, cet « océan de vie » dans lequel nous nous mouvons et dont nous dépendons ? Cet univers méconnu sans lequel nous ne pourrions ni nous alimenter, ni digérer, ni être en bonne santé ! Seule notre peur de la maladie nous en donne une image négative et déformée...

Il est devenu essentiel d'inclure ces enjeux vitaux dans les projets d'aménagement et les exploitations industrielles, commerciales et agricoles...

Nous n'avons plus le choix, nous devons analyser et mesurer les impacts de nos activités sur le vivant et les "ressources" de notre planète.

Nous disposons de suffisamment d'outils scientifiques et techniques pour évaluer et prévoir, pour mesurer, choisir et mettre en œuvre des développements responsables...

Ainsi des progrès considérables ont été effectués, notamment dans la connaissance des cycles de l'eau, du carbone... et les changements climatiques. Mais, raison fait-elle leçon ?

## **Cultiver la Santé, développer son capital santé :**

Notre espèce, *Homo sapiens*, est partie indissociable de la biosphère.

Le vivant, tout le vivant, nous constitue et détermine notre santé.

(Prochainement, un nouvel éditorial développera plus largement ce sujet.)

Nous avons pleinement conscience de l'importance de nos environnements "physiques", nous devrions dire "biologiques" ou "écologiques".

Nous avons déjà parlé de la qualité de l'air, de l'eau, de notre alimentation, des paysages dans lesquels nous vivons... Nous le savons pour le cadre de vie quotidien de nos maisons et de nos lieux de travail...

Mais, avons-nous pleinement conscience des liens, des multiples relations avec les écosystèmes qui constituent nos environnements de vie ?

Les micro-organismes ont été évoqués. La bonne santé des écosystèmes dont sont issus nos aliments est également essentielle.

Nous ne vivons pas dans une boîte, un cocon indépendant de la biosphère.

**La biosphère est notre maison !**

D'autre part, nos environnements sociétaux, culturels et psychosociologiques, sont également déterminants pour notre santé. [<https://www.youtube.com/watch?v=2ShUJ2XC-Z8>]

Nous le savons très bien en ce qui concerne nos relations avec notre famille, nos amis, nos collègues... Qui ne connaît les effets redoutables des stress ?

L'OMS, dans sa définition de la santé, souligne « *La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social...* ». Son rapport de 2006 indique : « *investir de manière avisée dans la création d'environnements favorables peut constituer une stratégie efficace pour améliorer la santé et parvenir à un développement qui soit durable.* »

Aujourd'hui, de nombreuses études scientifiques révèlent que près d'un 1/3 des maladies seraient d'origine environnementale. Parmi les 10 premières causes mondiales de mauvaise santé, l'OMS cite l'analphabétisme et le chômage. On parle d'épidémies de cancers, de suicides ou de "burn out"...

Oui, nous sommes des êtres sociaux !

Nous aimerions penser que nous ne sommes pas **asociaux** au point de détruire notre maison commune, le vivant dans sa diversité !

Pour donner à comprendre les enjeux de biodiversité, *Bernard Chevassus-au-Louis*, actuel président de l'association "*Humanité et Biodiversité*", [[www.humanite-biodiversite.fr](http://www.humanite-biodiversite.fr)] utilise trois métaphores :

L'iceberg, nous ne connaissons qu'à peine 10 % de la biodiversité

L'orchestre, chacun contribue à l'œuvre musicale en tenant compte du jeu des autres

La bicyclette, l'équilibre résulte du mouvement...

A noter que, pour les biodiversités, ce mouvement, ce chemin ne serait connu que par ce qui est visible dans le rétroviseur ! Une partie du paysage seulement, qui est déjà derrière nous au moment où nous pouvons l'observer...

Mais, gardons espoir car le vivant, **dans sa diversité et lorsqu'il est en santé**, constitue une force considérable...

A nous de savoir la cultiver avec raison, avec sagesse et durablement.

**Cap vers une transition écologique >> enjeux Biodiversités**

